plus décente et plus morale à Leipzig qu'à Heidelberg. On ne rencontre pas ici, comme sur les bords du Neckar, de futurs médecins, de futurs pasteurs, jurisconsultes ou professeurs, titubant en chantant d'une voix effroyable : « Je sors du cabaret, mais que la rue a l'aspect étrange ! J'ai beau la chercher à droite, à gauche, je ne le trouve pas. O rue, serais-tu ivre ? — Et toi, lune, pourquoi me regardes-tu ainsi ? Pourquoi un de tes yeux est-il ouvert et l'autre fermé ? Tu as trop bu, ma vieille amie; — lune, va te coucher ».

A Leipzig, les cours commencent à six heures du matin. Je ne crois pas qu'ils commencent avant neuf heures à Heidelberg et à Iéna

Il était huit heures quand je sortis de mon hôtel et me rendis à l'Université. C'est un superbe édifice, au cœur de la ville, sur la plus belle place, l'*Augustusplatz*, en face de l'hôtel des Postes, à deux pas du musée de peinture et du théâtre; c'est plus qu'un édifice, c'est presque un quartier : car à mesure que l'essaim académique augmente, on construit de nouveaux bâtiments. Le *Paulinum*, par exemple, dans lequel se trouvent la bibliothèque et une collection anatomique, est un ancien cloître de dominicains annexé à l'Université. On a découvert sous ses voûtes noircies par le temps d'admirables fresques du XVe siècle représentant l'histoire de sainte Catherine.

La cloche venait de sonner la fin des cours de huit heures. De toutes les portes sortaient de longues théories de philosophes au front méditatif et aux regards austères, avec des piles de vieux livres sous le bras. La plupart se dirigèrent vers la marchande de saucisses qui a dressé ses fourneaux au fond de la cour. A voir l'appétit avec lequel ils mangeaient cette charcuterie peu authentique, il était permis de supposer que la science allemande creuse beaucoup l'estomac.

Quinze minutes se passèrent, puis le bedeau (1), qui remplit également les fonctions de portier, de gendarme et de geôlier, sonna un nouveau cours. Je montai au troisième étage, j'entrai dans une vaste salle et m'installai à une des rares places restées libres. Le cours d'économie politique de M. Roschper, que je venais entendre, est fréquenté par environ 200 élèves.

Les professeurs allemands n'y mettent pas tant de façons que les nôtres. Leur leçon se divise en deux parties : la causerie et la dictée. Il ne faut chercher chez eux ni l'éloquence, ni le feu, ni l'entraînement de l'improvisation; il semble qu'ils se ménagent; la vérité est qu'ils n'ont pas d'art. Tout est ordonné, tout est harmonieux dans le cours d'un de nos professeurs; chez eux, c'est un entassement de faits et d'idées, une averse de citations, une avalanche de notes et de renseignements bibliographiques. La leçon n'est pas attrayante, c'est souvent un véritable casse-tête chinois que de suivre un professeur germain dans ses sauts et ses bonds scientifiques. Les vues d'ensemble sont rares; c'est celui qui vous donne le plus de petits faits, de détails, celui qui aura découvert une nouvelle virgule dans un texte contesté, c'est celui-là qui sera considéré comme le plus savant.

Qu'a fait M. Roscher pendant les trois quarts d'heure que nous l'avons écouté? Il nous a raconté des historiettes de son enfance pour nous prouver que le pain était à meilleur marché en 1830 qu'en 1874; il nous a cité d'anciens manuscrits de la bibliothèque de Mexico, des vers d'un poëte polonais dont les Polonais ne connaissent pas même le nom; il nous a expliqué la théorie du bon marché en nous donnant comme exemple les chemins de fer allemands, faisant des affaires beaucoup plus brillantes depuis qu'ils ont abaissé leurs tarifs.

C'est là plus qu'il n'en faut pour acquérir une réputation considérable parmi cette jeunesse germanique, uniquement préoccupée des sources et des textes de la science. A leurs yeux, la forme n'est rien. Il leur faut le bloc de marbre, tel que le professeur l'extrait de la carrière, informe, rude, grossier, long à broyer. La science n'est pas pour eux une maîtresse séduisante et passionnée; c'est une vieille matrone d'une gravité toute romaine.

L'Etat est représenté dans chaque Université par un *curator*, c'est-à-dire un fondé de pouvoirs qui surveille l'enseignement et le tient sous sa tutelle. On ne s'étonne pas si, imprégnée comme elle l'est de la doctrine de l'Etat, la jeunesse universitaire est tout entière gagnée à la Prusse.

Je ne sais si je vous ai rapporté les paroles d'un étudiant de Heidelberg, fils d'un des principaux députés catholiques du Reichstag; il me disait : « Nous n'osons pas nous déclarer antiprussiens; nous serions mis au ban, en *verchliess* (1). »

Les cours sont généralement payants. Les étudiants, outre la finance d'inscription au registre universitaire, payent une cotisation mensuelle de 1 thaler par cours. Ceux qui suivent les leçons de beaucoup de professeurs arrivent à un chiffre qui varie entre 80 et 120 francs par semestre.

Les *privatdocent* ou agrégés n'ont pas d'autre traitement que la finance de l'élève. C'est parmi ces agrégés que se recrutent les professeurs extraordinaires appelés à remplir les vides des professeurs ordinaires. Les *privatdocent*, après une série d'examens publics d'une grande difficulté, acquièrent le droit d'enseigner dans une des salles de l'Université ou chez eux. Il arrive fréquemment qu'un *privatdocent* qui traite le même sujet qu'un professeur ordinaire a quatre fois autant d'élèves que celui-ci.

Le traitement des professeurs varie selon leur réputation; quelquefois trois ou quatre universités se disputent le même professeur; ce sont alors de véritables enchères. Dans ces luttes, l'Université de Leipzig, qui est une des plus riches de l'Allemagne, remporte ordinairement la victoire; c'est ce qui explique la présence de tant de célébrités dans cette ville. MM. Tischendorff, Fleicher, professeurs de langues orientales; Ritschl, professeur de philologie classique; Bruhns, professeur d'astronomie, directeur de l'Observatoire, touchent des traitements de 15 à 20,000 francs.

Les professeurs de langues vivantes n'ont que le simple titre de *lector*, lecteur, et sont soumis au même régime que les *privatdocent*.

Jusqu'en 1870, il existait dans chaque université des espèces de séminaires, désignés sous le nom de *convict*. C'étaient des écoles normales supérieures spécialement destinées aux jeunes gens sans fortune. Ils y étaient entretenus aux frais de l'Etat, qui leur donnait une nourriture aussi malsaine que peu abondante. Le *convict* a été aboli, du moins à Leipzig, et au lieu d'être retenu en cage, l'étudiant a sa liberté, avec une bourse de 20 à 30 thalers par mois.

L'après-midi, en retournant à l'Université pour assister à un cours de musique, de M. le docteur en philosophie Langer, « *lector publicus der musik und universitats musik director* » (lecteur public sur la musique et directeur de la musique universitaire), je fus par hasard témoin de l'incarcération d'un étudiant en philologie, qui avait mordu la joue à un de ses camarades. Le bedeau le suivait avec un énorme trousseau de clefs. Ils entrèrent dans une petite porte noire, à gauche, au fond de la cour. Quelques minutes après, une fenêtre au-dessous du toit s'ouvrit avec fracas et nous vîmes le prisonnier attacher aux barreaux de fer un ruban rouge; c'était un signal d'appel et de ralliement. Les membres des associations ou des corps qui se distinguent entre eux par les rubans de différentes couleurs qu'ils portent en sautoir, sur le gilet, sont tenus d'aller visiter leurs frères (*Brüder*) en captivité et de leur apporter du vin, de la bière et des saucisses. La prison reste ouverte, sauf dans les cas graves, et devient ainsi le centre de réunions bachiques. On chante, on boit, on fume, on joue aux dés et aux cartes.

La justice académique n'y regarde pas de trop près. Je me souviens d'avoir assisté au jugement d'un étudiant qui avait tué d'un coup de couteau sa fiancée, dans un accès de jalousie. Il fut condamné à six ans de réclusion dans les prisons de l'Etat.

Bien qu'ils ne sentent pas de gendarmes à leurs trousses, les étudiants allemands subissent scrupuleusement leur peine; car un étudiant qui fuit d'une Université est immédiatement signalé à toutes les autres, qui lui ferment leurs portes.

En France, on a souvent envié à l'Allemagne ces foyers de science et d'érudition qui font, avant tout, le bonheur des marchands de soupe et des brasseurs. Je crois qu'en examinant de plus près ces institutions, on ne doit point regretter qu'elles soient restées dans les brumes du Rhin.

(*A suivre*) V. TISSOT.

(1) En allemand : *Pedell*.

(1) Cet ostracisme est bien plus odieux que ces *brimades*.

CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE
DENTISTE
a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le
20 DÉCEMBRE 1875
son domicile est transféré
6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER
La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

Théâtre des Soirées Dramatiques
SPECTACLE DES FAMILLES
Direction des Frères GAILLET
Rue Neuve, près le Boulevard de Paris

Dimanche 2 Janvier 1876.

Marianne ou la Vivandière de Sambre-et-Meuse, drame en 7 actes dont un prologue en deux parties par MM. Bourgeois et M. Masson.
La Dot d'Auvergne, vaudeville en un acte de M. Coignard.
Bureaux à 6 h. 1/4. Rideau à 7 h.
Prix des places : Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

HISTOIRE ANECDOTE DU DERNIER EMPIRE, par M. Charles Garnier, directeur de la *Décentralisation*, (3e édition populaire.)
C'est l'heure de répandre a profusion, cette petite brochure vengeresse. Pas de meilleure réponse à faire, à l'approche des élections, aux audaces bonapartistes, que ce résumé des calamités et des hontes du régime impérial. Nous insistons pour qu'on fasse lire partout ces quelques pages dans les masses oublieuses.
Prix des 20 exemplaires 5 francs
» 50 » 12 »
» 100 » 20 »
S'adresser au bureau de la *Décentralisation*, place Bellecour, 17, à Lyon. On expédie par la poste, le port en sus.

Prix de revient des Viandes
DROITS D'OCTROI COMPRIS.

		1re QUAL.	2e QUAL.	3e QUAL.
Bœuf	le k^o	1.72	1.40	1.02
Vache	»	1.60	1.20	0.86
Taureau	»	0.00	0.00	0.00
Veau	»	2.20	1.78	1.60
Mouton	»	1.60	1.41	1.35
Porc	»	1.70	1.65	1.50

Roubaix, le 31 Décembre 1875.
Maire de Roubaix.
G. DESCAT.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*.

La Mode illustrée
JOURNAL DE LA FAMILLE, est pour une jeune fille ou une jeune mère, le cadeau le plus utile qu'on puisse lui faire. C'est en même temps le plus profitable au donateur, puisqu'en paraissant 52 fois par an, il vient chaque semaine rappeler à l'abonnée le souvenir de la personne à qui elle doit cet abonnement.
Publiée par la maison Firmin-Didot, dont le nom est une garantie de la moralité et de la bonne exécution du journal, la *Mode illustrée* en 16 années d'existence, par l'exactitude et le nombre de ses patrons, par le fini de ses gravures, la clarté des explications, par les conseils éclairés de sa directrice Mme EMMELINE RAYMOND, conseils s'adressant à toutes les conditions de fortune et toutes les circonstances de la vie, a obtenu un succès sans précédent jusqu'ici.
Essentiellement *journal de la famille*, ennemi d'un luxe exagéré, rejetant impitoyablement toute annonce et réclame fallacieuse, la *Mode illustrée* a toujours eu pour but de donner à ses abonnées le goût d'une élégante simplicité renfermée dans les bornes d'une sage économie, et de leur apprendre, par une bonne entente de la vie intérieure, à ne pas se livrer à des dépenses au-dessus de leur position; c'est ce but moral qui a fait la force et le succès de la *Mode illustrée*, c'est par là que ce journal doit s'imposer à toutes les familles.
On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste, à l'ordre de MM. Firmin-Didot et Cie, 56, rue Jacob, à Paris.
PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS :
1re édition, 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr. »»; 12 mois, 14 fr.
4e — avec une gravure coloriée, chaque numéro :
» » 3 mois 7 fr. »»; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.
S'adresser également dans les librairies des départements.

Banque de France et succursales
Situation au 30 déc. 1875, au matin

ACTIF		
Argent monnayé et lingots à Paris et dans les succursales.	1.675.247.029	23
Effet échus hier à recevoir ce jour.	135.694	19
Portefeuille Paris { Commerce.	360.294.800	88
Portefeuille Paris { Bons du Trésor	00.000.000	..
	556.387.500	..
Portefeuille des succursales : Effets sur place.	277.882.938	..
Avances sur lingots et monnaies.	9.661.500	..
Avances sur lingots et monnaies dans les succursales.	11,174.400	..
Avances sur effets public français.	27.186.500	..
Avances sur effets public français dans les succursales	17.649.350	..
Avances sur actions et obligations de chemins de fer.	14.889.300	..
Avances sur actions et obligations des chemins de fer dans les succursales.	13.029.500	.
Avances sur obligations du Crédit foncier.	1.812.609	..
Avances sur obligations du Crédit foncier dans les succursales.	682.500	..
Avances à l'Etat (convention du 10 juin 1857).	60.000.000	..
Rente de la réserve { Loi du 17 mai 1834	10.000.000	..
Rente de la réserve { Ex-banques dép.	2.980.750	14
Rentes disponibles.	76.329.613	82
Rente immobilisées (loi du 9 juin 1857) y compris 9.125.000 de la réserve	100.000.000	..
Hôtel et mobilier de la Banque.	4.000.000	..
Immeubles des succursales.	3.756.374	..
Dépenses d'administration de La Banque et des succursales.	9.438	80
Emploi de la réserve spéciale.	22.064.209	97
Divers	10.528.614	79
	3.255.092.613	82

PASSIF		
Capital de la Banque.	182.500.000	..
Bénéfices en addition au capital (art. 8, loi du 9 juin 1857).	8.002.313	14
Réserves mobilières { Loi du 17 mai 1834	10.000.000	00
Réserves mobilières { Ex-banques départementale	2.980.750	14
Réserves mobilières { Loi du 9 juin 1857	9.125.000	..
Réserve immobilière de la Banque.	4.000.000	..
Réserve spéciale.	22.064.209	97
Billets au porteur en circulation (Banque et succursales).	2.438.044.785	..
Arrérages de valeurs transférées ou déposées.	2.608.746	85
Billets à ordre et récépissés payables à Paris et dans les succursales.	11.806.471	87
Comptes courants du Trésor, créditeur.	188.984.839	77
Comptes courants de Paris.	267.776.432	05
Comptes courants dans les succursales	31.277.449	..
Dividendes à payer	20.245.316	98
Effets au comptant non disponibles.	1.632.346	32
Escomptes et intérêts divers à Paris et dans les succursales.	6.115.596	27
Réescompte du dernier semestre à Paris et dans les succursales.	2.718.255	13
Réserve pour effets prorogés en souffrance.	9.951.750	20
Divers.	40.767.380	73
	3.255.092.613	82

Certifié conforme aux écritures :
Le gouverneur de la Banque de France,
ROULAND.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, dép. m. 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05; s. 12.57, 2.22, 4.47, 5.20, 6.55, 8.00, 10.13, 11.15.

CROIX-WASQUEHAL, matin, 5.28, 7.08, 8.35, 10.08; s. 1.10, 2.35, 5.00, 7.08, 8.13, 10.26, 11.28. (Il n'y a pas d'arrêt à Croix-Wasquehal, pour les trains partant de Lille à 11.05 du matin et à 5.20 du soir.)

ROUBAIX A TOURCOING ET MOUSCRON, matin 5.38, 7.18, 8.45, 10.18, 11.23; soir, 1.20, 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38.

TOURCOING. — Matin : 5.48, 7.24, 8.55, 10.27, 11.34. — Soir : 1.29, 2.53, 5.19, 5.47, 7.24, 8.33, 10.42, 11.44.

MOUSCRON. — AFT. Matin : 6.05, 9.12, 10.44, 11.50. Soir : 1.46, 3.10, 5.36, 6.03, 8.49.

NOTA. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6.55 du matin, à 6.55, 10.13 et 11.15 du soir, de Roubaix à 7.08, matin, 7.08, 10.26 et 11.28 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dép. m. 7, 9.30, 11.28; s. 12.05, 3.21, 4.55, 5.57, 7.10, 9.13.

TOURCOING. Matin : 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38; s. 12.15, 1.25, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.18, 9.28, 11.

ROUBAIX A CROIX ET LILLE. Matin : 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46; s. 12.23, 1.33, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.36, 11.08.

CROIX-WASQUEHAL. Matin : 5.19, 7.24, 8.19 9,54, 11.52; s. 12.29, 1.39, 3.45, 5.19, 7.34 9.34, 9.42, 11.14.

LILLE. — Arr. Matin : 5.35, 7.38, 8.35, 10.10, s.; 12.08, 12,45, 1.55, 4, 5.35, 6.35, 7.50, 8.50, 9.58, 11.30.

NOTA. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 57 soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

DICTIONNAIRE DE LA SANTÉ
ou répertoire d'hygiène pratique
à usage des familles et des écoles, par le docteur J.-B. Fonssagrives, professeur d'hygiène et de clinique des enfants et des vieillards de la faculté de médecine de Montpellier, et auteur de plusieurs ouvrages de médecine et d'hygiène.

—

Le Dictionnaire de la santé comprend toutes les questions suivantes :
A l'hygiène privée, c'est-à-dire au gouvernement de sa vie en vue d'éloigner les causes de maladie; à l'éducation physique des enfants, au régime, aux exercices, à l'hygiène scolaire, à l'infirmiérat domestique, c'est-à-dire aux soins d'entourage que réclament les malades, à l'hygiène des âges, aux rapports des familles avec les médecins, etc.
Le Dictionnaire de la santé formera un volume de format grand in-8° jésus, à deux colonnes d'environ 900 pages, et se publiera en dix fascicules.
Le 10e fascicule vient de paraître.
Prix du fascicule : 1 fr. 50.
En vente à la librairie Charles DELAGRAVE, rue des Ecoles, 58, à Paris, et chez les principaux libraires.

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse Farine de santé de Du Barry, de Londres, dite
REVALESCIÈRE
Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dyssenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats condimentés, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de l'enfance. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Benehe, etc etc.
Cure N° 48,614. — Mme la marquise de Bréhan, de 7 ans de *Maladie du foie*, d'estomac, amaigrissement, battement nerveux sur tous le corps, agitation nerveuse et tristesse mortelle.
Cure N° 62,986. — Mlle Martin, de *Suppression des règles* et *Danses de Saint-Guy*, déclarée incurable, parfaitement guérie par la *Revalescière*.
Cure N° 65,112. — E. Payard, de *Gastralgie et Vomissements*. Il ne pouvait plus se tenir sur ses jambes, ni dormir, ayant toujours le creux de l'estomac gonflé.
Cure N° 62,845. — M. Boillet, curé, de 30 ans d'*Asthme* avec étouffement dans la nuit.
Cure N° 70,421. — M. A. Spadaro, d'une *Constipation opiniâtre* de 9 ans. C'était terrible, et des médecins hors ligne avaient déclaré qu'il n'y avait pas moyen de le guérir. 3.
Quatre fois plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et les vomissements, même en grossesse ou en mer. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Coulle, pharmacien Grand-Place; Morelle-Bourgeois; Léon Danrou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — DU BARRY et Ce, Place Vendôme, 26, à Paris.
Evitez les contrefaçons. — N'acceptez que nos boîtes en fer-blanc, avec la marque de fabrique *Revalescière Du Barry*, sur les étiquettes.

BOURSE du 31 Déc.

Hausse	Baisse		Précéd clot.	Prem. cours	Plus haut	Dern. cours
»	15	3 0/0 c	65 85	»» ««	65 90	65 70
»	20	t	65 85	»« »»	65 82	65 65
»	»	4 1/2 c	96 »«	»» »«	96 ««	96 »«
»	10	5 0/0 c	104 30	104 35	104 40	104 20
»	15	t	104 30	104 30	104 30	104 15
»	»	6 0/0 Morgan c	»«« »«	»»« »«	»»» »«	«« ««
»	»	t j. juillet. t	»»« »«	»» «»	»» ««	»»» »»
»	»	Bons de Liquid c	««» ««	»»» »»	«»» ««	»«» ««
»	10	Banque de France. c	3320 »»	3320 »»	»««« »»	3310 »»
»	»	j. juillet . t	»»«« «»	»«»« »»	«»«« »»	3310 ««
2	50	Banque de Paris c	1105 ««	«»»» »»	«»»» »«	1107 50
»	»	1,000 fr.-100 fr. p. t	1107 50	«»»» »»	«»«« ««	1105 »»
»	»	Comp. d'Escompte c	620 »»	620 «»	»«« «»	620 «»
»	»	act. 500 libérés t	««« «»	»«» »«	«»« »«	««» »»
»	»	Crédit Agricole	495 »«	«»« «»	»» »»	»»» «»
»	»	Foncier Colonial. c	375 «»	«»«»	«»« «»	375 »«
»	»	Crédit Foncier . c	910 »»	«»« »»	«»« »»	910 ««
»	»	500 fr.—200 fr. p. t	910 »«	«»» ««	«»« ««	910 »»
»	»	Société Algérienne. c	»«« ««	«»» »»	»«« ««	»»» »»
»	»	Crédit Industriel. c	730 »»	«»« ««	«»» »»	735 »«
»	»	Crédit Lyonnais. c	610 »»	610 ««	«»« »»	612 50
»	»	500 f.— 250 p. t	611 25	»«« »»	«»«« ««	612 50
»	»	— estampillé..	»»» «»	«»» «»	«»« «»	«»« »«
»	»	Crédit Mobilier. c	192 50	191 25	»«« ««	188 75
»	»	act. 500 f. lib. t	193 75	192 50	»»» «»	137 50
»	»	Dépots et Compt. C. c	621 25	620 ««	»«« ««	621 25
»	»	Société Financière. c	480 «»	»»» »«	««« »«	480 «»
2	50	Société Générale. c	522 50	522 50	««« »»	522 50
»	»	500 fr.-250 fr. p. t	522 50	522 50	»»» ««	523 »«
5	»	Banque Fr.-Egypt. c	530 »»	525 ««	«»» »»	530 »«
»	»	500 f.— 250 p. t	530 ««	530 »»	»»« ««	»»» »»
»	5	Banque Fr.-Holl. c	317 50	316 25	««« »«	317 50
»	5	Banque Fr.-Ital . c	507 50	»«« ««	««« ««	502 50
15	»	Ch. de fer Charentes c	320 »«	325 »«	»»» »»	320 «»
2	50	Est c	572 50	««« »»	»»« ««	572 50
»	»	j. mai, novembre t	572 50	»»» «»	«»» «»	«»« «»
1	25	Lyon c	962 50	962 50	««» »»	962 50
»	»	j. mai, novembre t	962 50	»»» »«	«»» »»	962 «»
2	50	Midi. c	723 75	»»» «»	»»« »»	723 «»
»	»	j. janvier, juillet t	725 ««	«»» »»	«»« »»	««« 50
2	50	Nord c	1206 »«	1205 »»	»»«« »»	1205 »»
1	25	j. janvier, juillet t	1207 50	1207 50	»««« »»	»«»» «»
1	25	Orléans c	997 50	«»»» ««	»»» ««	997 «»
»	»	j. avril, octobre t	997 50	»»» »»	»»» ««	997 50
»	»	Ouest c	622 50	««« »»	»»» »«	622 »«
»	»	j. avril, octobre t	»»« «»	625 25	«»» »»	»»» ««
»	»	Vendée. c	»»» ««	»»» »»	«»» »»	««» »»
»	»	Docks de Marseille c	472 50	«»« ««	»»» »»	475 ««
»	»	Magasins Génér. c	405 «»	»»« «»	»»» ««	405 »«
»	»	Gaz Parisien. . c	1065 ««	»»»« »»	«»«« ««	1062 50
»	»	j. avril, octobre. t	»««« »»	«»»» «»	«««» »«	«»»» »»
»	»	Immobilière . . c	26 «»	»» »«	«« »«	25 «»
»	»	Transatlantique . c	310 »«	»»« «»	»»« »»	310 »»
»	»	j. juillet. . . t	»«» «»	«»« ««	»»» »«	»»« «»
»	»	Messageries . . c	628 75	»«» »»	»»« »»	628 75
»	»	Voitures . . . c	462 50	»«« »«	»»» »»	462 50
»	»	Suez. Actions. . c	735 ««	»«» ««	«»« «»	743 75
»	»	j. janvier . . t	«« ««	»«« ««	«»» »»	«»» «»
»	»	— Délégations . c	615 «»	»»« «»	»»» ««	618 75
»	»	— j. janvier . t	«»« »»	«»» »»	«»» «»	«»« ««
»	»	— Bons tresaten. c	129 «»	«»» ««	»»» »»	130 ««

VALEURS	Précéd. clot.	Dern. cours
Vice-roi 1870. . .	357 50	356 25
Espagne 3 0/0 ext. c	18 »«	17 3/4
j. juillet. . . t	18 1/2	18 1/2
Pagarés c	«»« »»	«»» »»
Etats-Unis (1862) c	»»» «/»	»«» «/«
Italien 5 0/0 . . c	73 40	73 40
j. janvier-juillet t	73 42	73 30
Tabacs italiens . .	»»» «»	»»» ««
Péruvien	32 50	36 »«
Russe 6 0/0 1870 .	102 3/8	102 «/«
Dette Tunisienne.	285 »«	285 «»
Turc 5 0/0. . . c	23 65	23 20
j. juillet. . . t	23 65	23 15
Ottoman 1860 . .	«»» ««	««« ««
— 1863 . .	»«« «»	»«» ««
— 1865 . .	««« »»	«»« »»
— 1869 . .	138 »«	128 75
— 1873 . .	129 »«	121 50
Banque ottomane c	461 25	462 50
500 f.— 250 p. t	460 »»	462 50
— Nouvelle. . c	«»» »«	««» »»
Ob. Fonc. de Russie	461 25	465 »«
Obl. Russe 4e série.	462 50	»«« »»
Foncier d'Autriche c	502 50	505 »«
j. janvier-juillet. t	»«» »»	«»» «»
Mobilier Espagnol. c	695 »«	692 50
j. janvier-juillet. t	685 »»	685 »«
Chemins Autrich. c	665 ««	667 50
j. janvier-juillet. t	667 50	670 »»
Lombards . . . c	250 »»	250 ««
j. mai-novembre t	250 ««	250 ««
N.-O. d'Autriche.	««» «»	335 »»
Nord de l'Espagne. c	317 50	295 »«
j. janvier 1865. t	»»« «»	»»» ««
Pampelune . . .	136 25	127 50
Portugais . . .	305 »»	307 50
Romains	62 50	62 50
Saragosse . . . c	356 25	»»« «»
j. juillet 1865. c	351 25	»»» «»
Ville d'Amiens .	98 »«	97 50
» Bordeaux .	90 »»	90 »»
» Lille 1860 .	96 »»	97 »»
» » 1868 .	470 ««	475 «»
» Roubaix .	44 «»	44 »«
Crédit rural . .	275 ««	275 »»
Entrep. (S.-C.) .	130 «»	115 «»
Moitessier . . .	517 50	517 50
Naud	54 ««	56 25
Cie des Eaux . .	940 »«	940 ««
Gaz central . .	326 25	330 »»
Gaz général . .	235 ««	235 »«
Gaz de Marseille.	665 »»	665 ««
Union des gaz. .	»»» ««	550 »»
Gaz réunis. . .	«»» »»	»«» »»
Malfidano . . .	590 «»	595 «»
Mokta	1417 50	1430 »»
Gail	1020 »«	1030 »«
Omnibus . . .	805 »»	800 ««
Etablissement Duval	530 ««	535 ««
Fives-Lille . .	920 »«	927 50
Lits Militaires .	435 »»	433 75
Nord-Est . . .	355 »«	365 »

OBLIGATIONS	Dern. cours
Trésor	«»» »»
Départ. de la Seine	230 «»
Ville, 1855-1860.	490 »»
» 1865 . .	502 50
» 1869 . .	367 50
» 1871 . .	343 »«
» 1/4 . . .	89 ««
» 1875. . .	465 «»
Crédit Foncier: 500 f. 4 0/0	495 »»
10e 4 0/0	96 ««
500 f. 3 0/0	488 »»
10e 3 0/0	95 »«
500 f. 4 0/0 C.	445 »»
5e 3 0/0	84 ««
Département.	295 ««
Alger. 150 fr. .	370 «»
» 500 f. 00/0	480 »»
Charentes . . .	285 »»
Est 5 0/0 . . .	505 «»
» 3 0/0 . . .	309 50
Ardennes 3 0/0 .	317 »»
Lyon 5 0/0 . .	1080 »«
» 3 0/0 . .	319 »«
Valenciennes . .	258 »»
Bourbonnais . .	320 «»
Dauphiné . . .	»»« «»
Méditerran. 5 0/0	««« »»
» 3 0/0	324 «»
Fusion 3 0/0. .	320 «»
» 1866 . .	313 50
Lille à Béthune.	267 50
Midi 5 0/0. . .	316 25
Nord 3 0/0 . . .	325 75
Orléans 4 0/0. .	«»«» «»
» 3 0/0. .	324 »»
Grand-Cent. 3 0/0	320 «»
Ouest 3 0/0 . .	318 50
Vendée.	236 25
Colonial 5 0/0 .	505 »«
» 6 0/0 .	«»« »»
Lie des Eaux . .	306 25
Le Paris. du Gaz.	500 ««
Gaz Central . .	240 »«
Gaz Général . .	»«» ««
Gaz Réunis . .	»»» ««
Messageries . .	»»» »«
Omnibus . . .	496 «»
Immobilière . .	95 «»
Transatlantiques.	447 50
Lits Militaires. .	435 »«
Suez	520 ««
Nord-Est . . .	285 ««

VALEURS ÉTRANGÈRES	Dern. cours
Domaniales . .	290 »»
Autrich. converti.	66 1/2
Egyptien 1866 .	440 ««
» 1868 .	»««/»
» 1873 .	»«» «»
Honduras . . .	13 »»
Hongrois . . .	234 50
Russe 1867 . .	415 50
» 1869 . .	415 50
Romains privilég.	«»« ««
OBLIG. ÉTRANG.	
Oblig. d'Autriche	318 ««
» nouvelles .	340 »«
Cordoue . . .	«»» »»
Lombardes . . .	241 75
» nouvelles .	235 «»
Nord d'Espagne .	228 50
—sans coupon	195 75
—avec coupon	229 »«
Pampelune 1872.	147 50
Portugaises . .	252 50
Romanes . . .	224 75
Saragosse . . .	245 »«
Bons Lomb. 1875	»«« »»
» 1876	510 «»
» 1877	520 «»
» 1878	»«» »»
Bons méridionaux	»«» ««
Ob. Gaz de Madr.	«««» »»

Ch. Londres.	«« «» à »« »»
Pr. sur l'or. pair à 0 0/00	
BANQUE DE FRANCE	
Escompte. . . .	4 0/0
Avances sur titres.	5 0/0
BANQUE D'ANGLETERRE	
Escompte . . .	4 0/0 0/0

PRIMES — LIQUIDATION

5 0/0 dt	1 »»» »« à »»» «»